

La filière bovin lait



Thématique et perspectives

La filière laitière française est en pleine évolution.

Cette restructuration va avoir des répercussions sur les 98 000 exploitations laitières mais aussi sur les 64 000 personnes qui travaillent dans les 700 usines où le lait est livré.

Différents axes sont à développer pour conserver une activité laitière française dynamique.

Le maintien d'un maximum d'exploitations laitières viables sur l'ensemble du territoire.

Les normes environnementales, les nouvelles exigences en matière de bien être animal et la concurrence étrangère impliquent la modernisation des exploitations pour réduire les coûts d'exploitation et se mettre en conformité avec des réglementations qui conditionnent de plus en plus les aides.

Des pistes sont à l'étude sur la construction de bâtiments économes ou la gestion collective du matériel.

Les conditions de travail en élevage laitier sont difficiles. L'astreinte liée à la traite représente 55 % du temps de travail et nécessite une présence matin et soir, sept jours sur sept, toute l'année. L'amélioration de ces conditions pourrait passer par le développement de groupements d'employeurs.

La gestion des quotas pose problème. Alors que les régions à forte densité laitière (grand ouest) militent pour une plus grande mobilité des quotas, les zones plus sensibles souhaiteraient limiter les mouvements de ces derniers pour éviter les pertes de quota et la déprise de l'activité laitière.

Le renforcement de la compétitivité de la laiterie France.

La libéralisation du marché des produits laitiers désormais ouvert à la concurrence européenne et mondiale mais aussi la baisse du soutien communautaire nécessitent :

- une réduction des coûts de transformation, ainsi la rationalisation des outils de production ou la concentration des acteurs sont des thématiques évoquées,
- la recherche de nouveaux débouchés alimentaires et non alimentaires,
- l'orientation de la transformation vers les marchés porteurs pour mieux valoriser les produits laitiers.
- l'amélioration des relations entre les industriels laitiers et la grande distribution.

Les produits laitiers : une image à réhabiliter

L'image des produits laitiers se dégrade.

Considérés, auparavant, comme des éléments importants dans l'alimentation, leur rôle se marginalise. Leur réhabilitation passe par une communication efficace sur leur véritable valeur santé.

L'innovation

La recherche et développement est un levier d'action puissant à développer dans les domaines de :

- l'alimentation animale et la génétique pour maîtriser la matière grasse,
- une meilleure compréhension des comportements du consommateur,
- ou encore la sécurité sanitaire.

Une question à Alain BOULARD

(Président de la commission élevage de la Chambre d'agriculture de l'Aube).

Interview réalisée en juillet 2007

Au regard du paysage laitier auboïse, quels sont, selon vous les deux ou trois leviers qui permettront à court terme de maintenir l'activité laitière ?

Tout d'abord, il apparaît essentiel de travailler sur la question de l'investissement dans l'outil de production. Ce dernier doit notamment être modernisé pour améliorer les conditions de travail et encourager l'installation. Mais, l'investissement doit aussi permettre d'augmenter la capacité de production des ateliers pour faire face à la concentration des élevages.

Ensuite, il est nécessaire d'avoir des éleveurs motivés. Il faut donc les accompagner et les encourager pour leur donner les moyens de gérer au mieux les structures de demain.

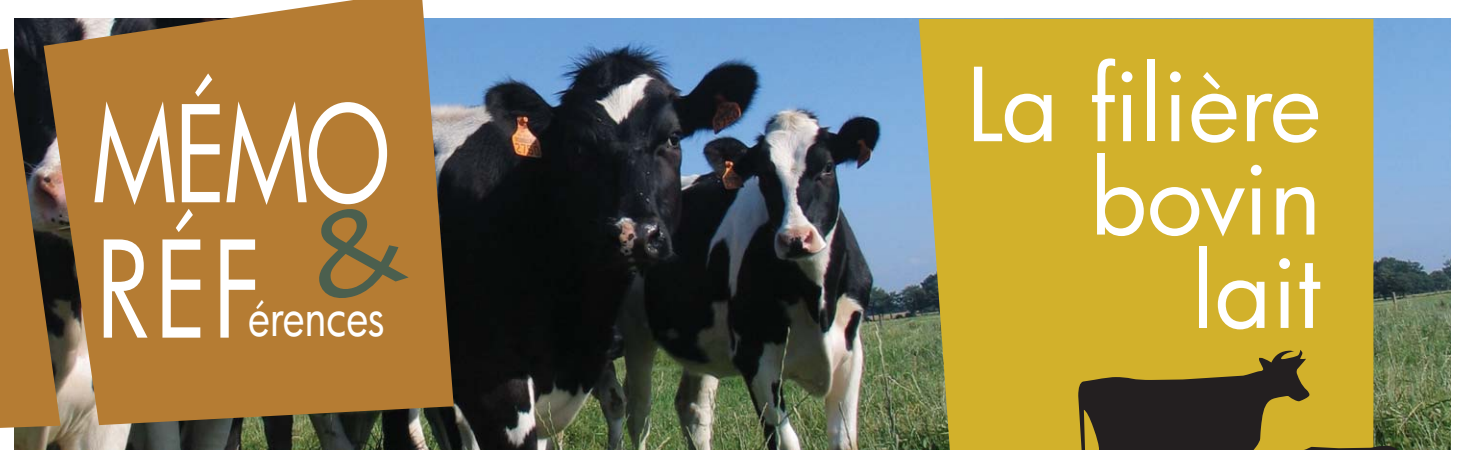
Enfin, une meilleure prise en compte des aspects environnementaux et des exigences de la société permettra de capter davantage de valeur ajoutée, notamment sur des marchés de niche comme l'a montré la réussite de l'AOC Chaource.

Pour plus d'informations

Chambre d'agriculture de l'Aube

2 bis rue Jeanne d'Arc 10018 TROYES Cedex Tél. 03 25 43 72 72

www.aube.chambagri.fr



MÉMO & RÉF érences

La filière bovin lait



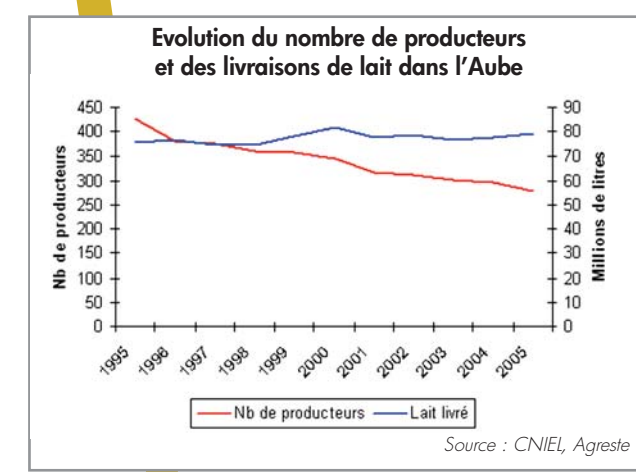
Production

L'Aube, un petit département laitier

Avec 12 000 vaches laitières (95 % de race Prim'Holstein) et 270 producteurs, l'Aube livre un peu plus de 80 millions de litres de lait par an.

C'est le plus petit département laitier de la région Champagne-Ardenne, loin derrière la Haute-Marne et les Ardennes qui avec un millier de producteurs et plus de 40 000 vaches chacun produisent 500 millions de litres (75 % de la référence régionale).

Une activité en restructuration



Source : CNIEL, Agreste

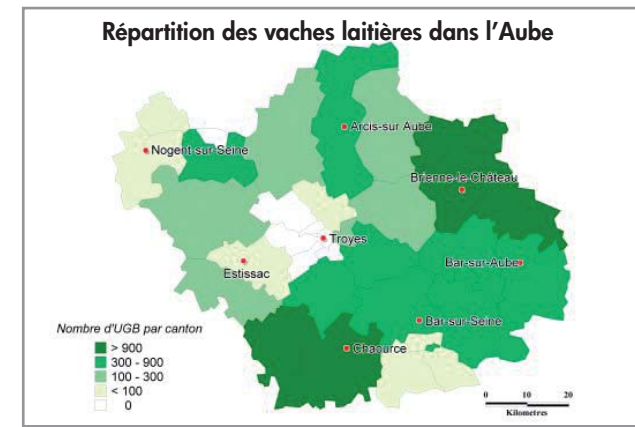
Des ateliers de taille importante

L'exploitation laitière auboïse a une taille supérieure à la moyenne française. Elle est caractérisée par :

- un quota de 298 000 litres contre 242 000 litres en moyenne en France, un cheptel d'environ 45 vaches laitières contre 38 en France,
- productivité par vache de 6 660 l/an légèrement supérieure à la moyenne nationale (6 340 l/an).

Dans les autres grandes régions céréalières (Centre et Picardie), les tailles d'exploitation sont équivalentes. Par opposition, en zone de montagne et dans le grand ouest, les structures sont plus petites, plus nombreuses et constituent la majorité des exploitations laitières françaises.

Une présence marquée en Champagne Humide



Source : Chambre d'agriculture de l'Aube

Entre 1995 et 2006, le nombre de producteurs et le cheptel départemental ont diminué respectivement de 54 % et 15 %. Dans le même temps, la collecte est restée relativement stable, l'amélioration de la productivité par vache ayant compensé la baisse des effectifs.

Ce phénomène de concentration n'est pas spécifique à l'Aube, on l'observe également dans des proportions équivalentes en France.

L'élevage laitier est regroupé principalement en Champagne Humide, caractérisée par des prairies et des zones boisées. Les ateliers laitiers sont un maillon essentiel dans l'aménagement du territoire. Ils permettent le maintien d'une activité dans des zones confrontées à la déprise agricole.

CHIFFRES CLÉS 2007

- Production laitière française = 23 milliards de litres
- Prix du lait standard 262 €/t
- 97 970 producteurs de lait en France
- 3 900 000 vaches laitières en France





La filière bovin lait

Résultats technico-économiques

En 2005, le lait et les produits laitiers avec 41 % du total des produits animaux hors subventions du département constituent le pilier de la production animale auboise, un pourcentage relativement constant les quinze dernières années. Mais ramené au produit agricole total aubois, l'activité laitière ne pèse que 3,1 %.

Le CER France Aube différencie trois types d'élevage laitier :

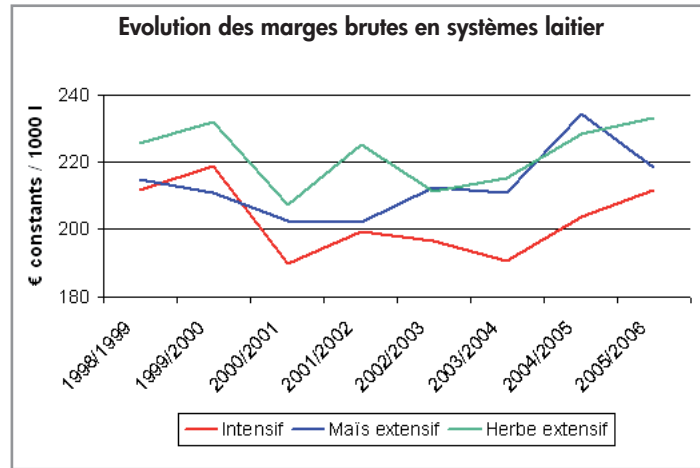
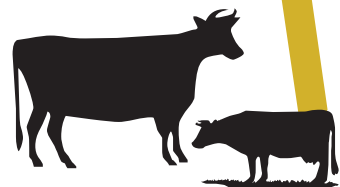
- l'élevage intensif : présent en Champagne Crayeuse avec prédominance du maïs dans la SFP (44 %),
 - l'élevage herbe extensif : présent en Champagne Humide, la SFP/SAU est proche de 50 % et les prairies représentent 75 % de la SFP,
 - l'élevage maïs extensif : hybride entre les deux systèmes précédents.
- Le produit total, composé à 75 % de la vente du lait, est relativement homo-

Organisation de la filière

Cinq opérateurs se partagent la collecte dans l'Aube : quatre entreprises privés et une coopérative.

Le lait collecté est valorisé sous forme de fromages et de yaourts, des produits dont la valeur ajoutée est supérieure au lait de consommation et dont la consommation augmente (+ 2,5% par an entre 1992 et 2006 dans l'UE 15 pour les fromages).

L'Aube ne présente pas d'outil de transformation excepté les fromageries de Vaudes qui concentre son activité sur l'AOC Chaource et d'Auxon.



Source : CER France Aube

gène entre les différents systèmes. Mais avec des charges proportionnelles plus faibles, le système herbe extensif présente une meilleure marge brute.

L'alimentation qui constitue le principal poste des charges (environ la moitié) est plus important de 12 % et 22 % respectivement en système maïs extensif et en système intensif.

Soutien à la production

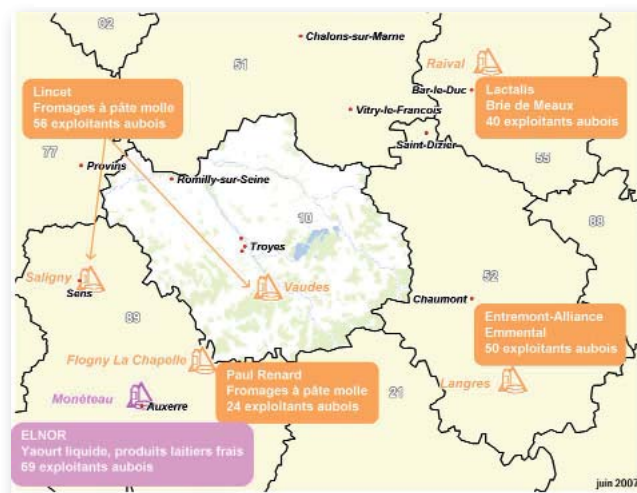
1984 : instauration des quotas laitiers ; en contre partie d'un volume maximum de production, les prix du lait devaient être maintenus à un niveau satisfaisant.

1997 : mise en place d'accords interprofessionnels pour fixer le prix de base du lait.

2004 : suite à une baisse des prix d'intervention, instauration de l'aide directe laitière (ADL) 36 €/t.

2006 : découplage de l'ADL à 100 %.

Laiteries collectant dans l'Aube en 2006



Source : Chambre d'agriculture de l'Aube

REPÈRES CONSO EN FRANCE

- Consommation produits laitiers =
- 406 kg d'équivalent lait/an/personne,
 - 24,1 kg de fromages/an/personne

Focus sur l'AOC Chaource

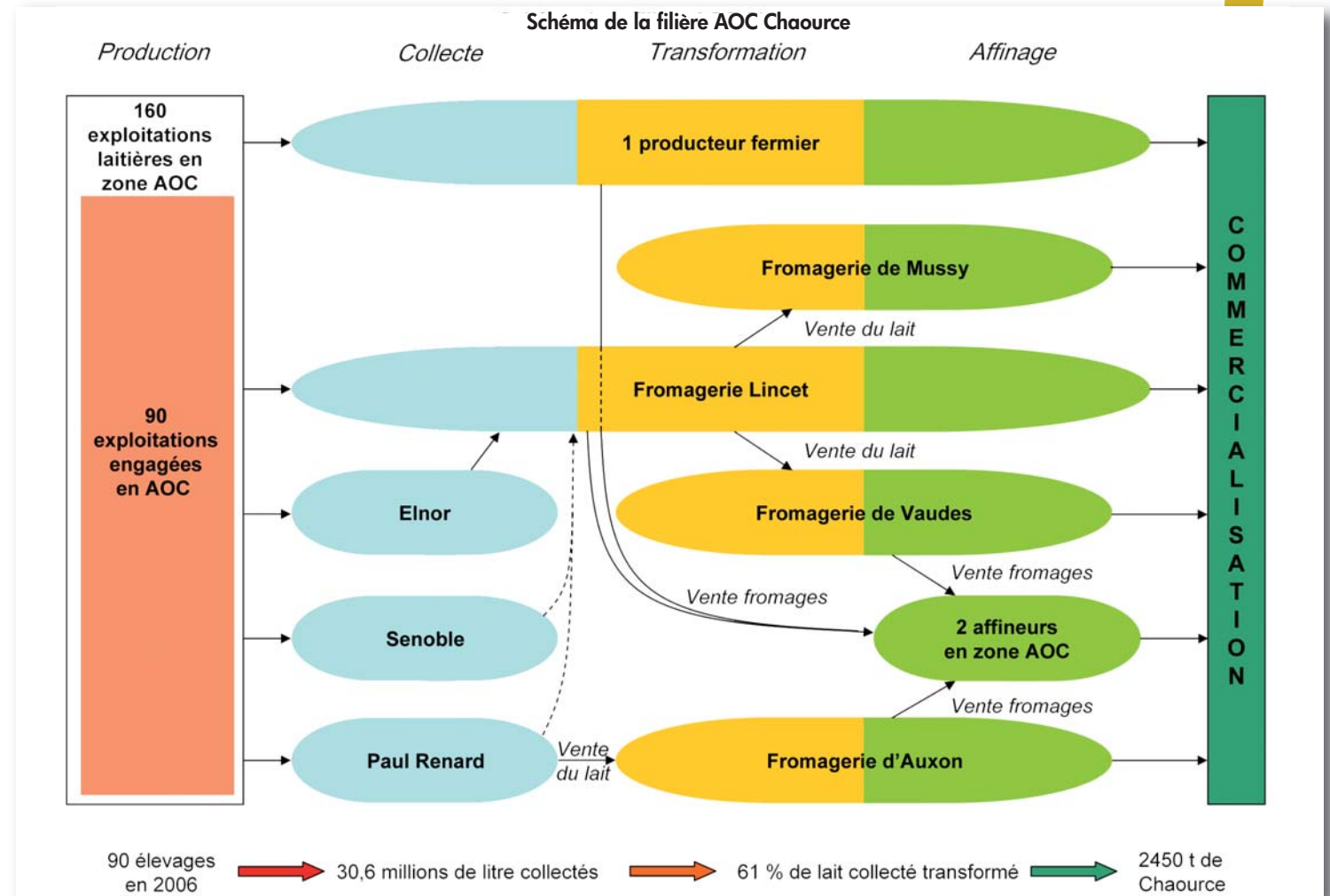
Une petite AOC en développement

Connu depuis le Moyen-Âge, le Chaource est reconnu comme Appellation d'Origine Contrôlée depuis 1970 par décret de l'INAO (Institut National de l'Origine et de la Qualité).

Le Chaource est un fromage à pâte molle à croûte fleurie qui contient au moins 50 % de matière grasse. Il est affiné au minimum deux semaines.



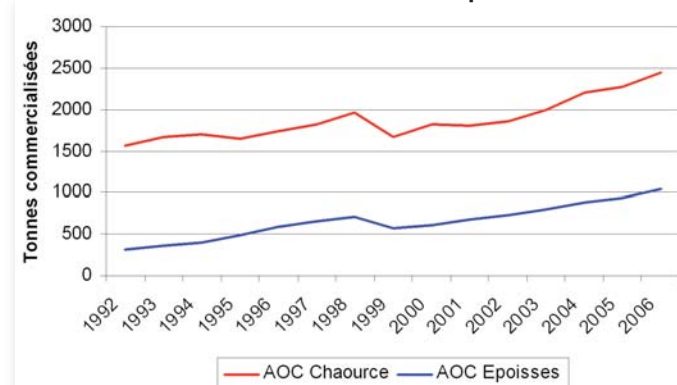
La filière bovin lait



Source : Chambre d'agriculture de l'Aube

L'aire de production couvre 350 000 ha dans un triangle formé de Sens, Tonnerre et Troyes. En 2006, l'AOC regroupait 90 élevages sur un total de 160 exploitations laitières présentes sur la zone de production.

Comparaison de l'évolution de la production d'AOC Chaource et de l'AOC Epoisses



Source : Syndicat de défense de l'AOC Chaource et AOC Epoisses

Il n'y a qu'un seul collecteur transformateur : la Fromagerie Lincet, les autres laiteries assurent uniquement la collecte de leurs adhérents engagés en AOC et revendent le lait suivant les besoins des fromageries. L'essentiel des fromages est commercialisé en grandes et moyennes surfaces.

Le prix du lait payé au producteur est constitué d'un prix de base et de quatre primes (qualité, engagement, saisonnalité et fromageabilité) multipliées par le pourcentage de lait collecté transformé.

La production est en constante augmentation depuis 1990 (+ 48 %) exceptée en 1998/99 où la crise de la Listeria en AOC Epoisses a fragilisé le marché.